

ÉTIENNE DAHO

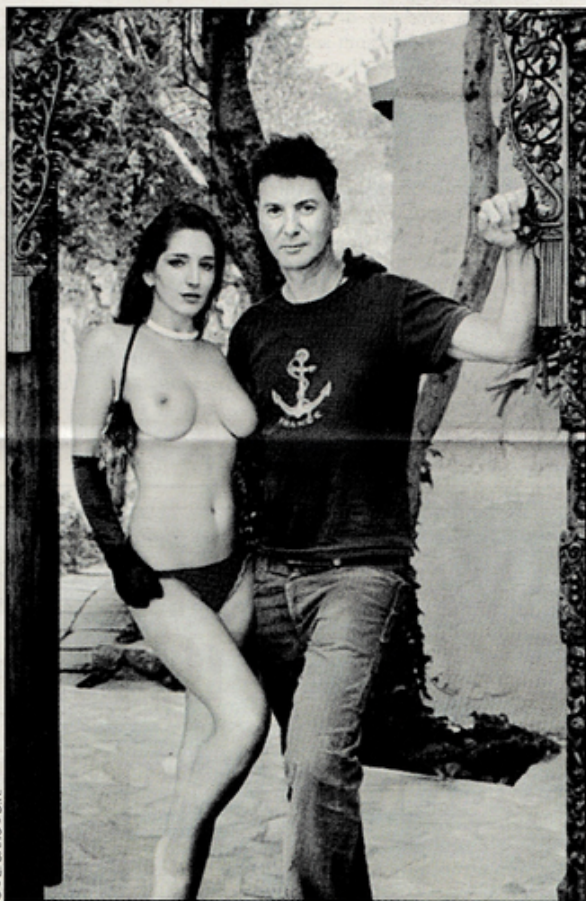
« J'espère avoir un ban bourguignon »

► Star de la pop française depuis une trentaine d'années, Étienne Daho est attendu par plusieurs générations de fans et de curieux. Sur la scène de la place de la Libération, il achèvera sa tournée des festivals en mêlant ses plus grands tubes aux extraits de son dernier album, *Diskonoir Tour*.

Week-end à Rome, Comme un boomerang ou encore Tombé pour la France, autant de titres incontournables qu'Étienne Daho devrait intégrer au répertoire qu'il jouera vendredi soir pendant le concert de rentrée. « Les gens sont là pour faire la fête et pour aller dans le sens de ce côté festif, il faut interpréter des chansons que tout le monde connaît. » Qui n'a pas entendu au moins une fois dans sa vie un morceau de l'artiste ? Indémoudable, Étienne Daho a su se faire une place de choix dans la variété et la pop française. « J'essaie de faire de bonnes chansons, avec tout mon cœur, en espérant qu'il y ait une adhésion. J'ai de la chance car sans trop être médiatisé, j'ai un public qui me suit. Je suis conscient que c'est un luxe. » Des fans qui l'accompagnent dans ses tournées et qui auront sans doute apprécié de le voir se produire en festival.

Daho dehors

En effet, depuis plusieurs années, Étienne Daho refusait de jouer en extérieur. Perfectionniste, il préférerait maîtriser le show dans une salle de concert. « On a envie de donner le meilleur au public, que ce soit au niveau de la lumière ou du son. Je trouve qu'en jouant en pleine journée, on a plus de mal à embarquer les gens. » Cet été, l'artiste a pourtant dérogé à sa règle en enchaînant notamment les Eurockéennes de Belfort, les Francofolies de La Rochelle ou encore le festival du Cabaret Vert. « On trouve d'autres satisfactions dans ces moments. Il y a les gens qui ne seraient pas venus sur une tournée et qui, curieux, viennent vous découvrir, votre album, et qui apprécient. Ce public est venu voir l'artiste avant moi par exemple, et je peux lui montrer mon côté festif et ma musique. » Depuis plusieurs mois, c'est aussi une façon de faire connaître son dernier album, sorti en novembre 2014, *Diskonoir Tour*. « Sur cet album, j'ai eu une manière d'écrire plus détachée de moi-même, je parle des autres et de l'état du monde. Certains y voient un résumé de tous les Daho. »



© E. DAHO / D.R.

Le public peut ainsi y retrouver le Daho qu'il aime, un chanteur qui a su se renouveler au fil des ans sans perdre son identité. « J'aborde des thèmes qui nous traversent tous, universels, où les gens se reconnaissent. » Étienne Daho, passionné de musique, se montre attentif et ouvert à tous les styles. Cette perception de la musique lui permet de raisonner avec ce qui marche. « J'écoute ce qui se passe, ce qui est nouveau, je m'imprègne de l'air du temps. Je suis ouvert à ce qui se fait tout en gardant une forme classique. J'essaie d'être dans le moment qui arrive. »

Souvenirs dijonnais

« Ça fait un moment que je ne suis pas venu à Dijon mais j'en garde de bons souvenirs. » Alors que souvent les artistes évoquent dans leur souvenir le terroir et les vins

de la région, Étienne Daho fait pour sa part référence à un groupe d'artistes. « Je me souviens du groupe Les Calamités, trois filles que j'adorais. » Au-delà de ces chanteuses à qui l'on doit la chanson *Vélocoteur* dans les années 80, Étienne Daho évoque aussi « un public plutôt chaud dans le coin. J'espère aussi avoir un ban bourguignon à la fin du concert » finit-il par dire le sourire aux lèvres, connaissant la tradition locale. Boosté par le fait de monter une fois de plus sur scène pour son avant-dernier concert avant quelques vacances bien méritées, Étienne Daho se prépare à faire le show et espère que les Dijonnais seront nombreux au rendez-vous pour partager cette belle énergie collective. ■